

Éditorial

Des remous de la conscience humaine

Portrait de l'intellectuel en sursis

Swirls of Human Consciousness

Portrait of the Intellectual on Borrowed Time

Pr. Foudil DAHOU

Auteur correspondant, Labo. Lefeu-E1572304 – Fled, Université Kasdi Merbah

Ouargla (Algérie), ORCID : 0009-0005-1634-0717, dahou.foudil@univ-ouargla.dz

Date de soumission : 13.08.2023 – Date d'acceptation : 13.08.2023 – Date de publication : 05.09.2023

Résumé — Quelles sont les idées fondamentales qui caractérisent la pensée de Malek Bennabi ; et qu'en a-t-on retenu concrètement cinquante ans après sa disparition ? Quelle a donc été la contribution originale de cette modeste personnalité à la conscience algérienne en ébullition à une époque éminemment politique où le seul mot d'ordre possible était RÉVOLUTION ? Il est sans aucun doute temps de rendre compte de l'intense activité intellectuelle d'un penseur algérien. 50 ans après sa mort... soit : 118 ans après sa naissance. Dans ces temps incertains, est venu le temps également pour nous de... renaître intellectuellement.

Mots-clés : *intellectuel, pouvoir, réaction, réflexion, pensée.*

Abstract — What are the fundamental ideas that characterize the thought of Malek Bennabi; and what have we concretely retained fifty years after his death? What was the original contribution of this modest personality to the bubbling Algerian consciousness at a highly political time when the only possible watchword was REVOLUTION ? It is undoubtedly time to report on the intense intellectual activity of an Algerian thinker. 50 years after his death... that is: 118 years after his birth. In these uncertain times, the time has also come for us to... be reborn intellectually.

Keywords: *Intellectual, Power, Reaction, Reflection, Thought.*

« Ces gens-là sont appelés "intellectuels", mais il s'agit en réalité plutôt d'une sorte de prêtrise séculière, dont la tâche est de soutenir les vérités doctrinales de la société. Et sous cet angle-là, la population doit être contre les intellectuels, je pense que c'est une réaction saine » (Chomsky, 2006, p. 183).

« Voyez comme la puissance du vent est rapide et sûre ! dit une gerbe de blé à sa sœur, tandis qu'elles attendaient leur tour d'entrer dans l'aire. Il emporte tout, rien ne lui échappe.

— Je reconnais sa force ; mais combien le tamis me paraît plus sage ! Il fait la même besogne, avec cette différence qu'il conserve le grain et n'abandonne que la paille au vent. Il sait choisir » (Spark, 1889, p. 19).

Sommes-nous aujourd'hui capables d'autant de discernement au quotidien que cette *Gerbe de blé* qui reconnaît la véritable *Sagesse* là où elle se trouve ? Serons-nous donc capables comme ce modeste *Tamis* d'agir posément, en silence, de faire nos choix et de les assumer ?

Pour comprendre et donner du sens aux mouvements (même les plus insensibles) des collectivités et de leurs communautés respectives, il nous est nécessaire d'élaborer soigneusement une synthèse des pensées des individualités qui ont tenté de lire ces transformations propres à des sociétés en tensions. Ces individualités interrogent en continu la pertinence des désordres politiques et sociaux au moyen de fines grilles d'analyse appliquées aux activités humaines les plus variées. Ces personnalités¹ doivent susciter notre intérêt commun à toutes les étapes de l'évolution sociale et du progrès humain. Il importe d'approcher leurs œuvres et de les (re)connaître : Malek Bennabi est assurément de ces penseurs qui ont compris que « *chaque homme est lié à ceux qui le précèdent et à ceux qui le suivent. [... et que] notre complète indépendance des autres individus et du monde cosmique est une illusion* » (Carrel, 1935, p. 322).

Les illusions² nous perdent. Malek Bennabi ramène les faits et les choses à leur juste mesure. Il sait savamment mettre en lumière les perspectives de notre devenir en réinterrogeant les fondements culturels de notre être...

Et si notre intérêt commun pour l'œuvre de Malek Bennabi, à travers sa pensée et son langage, résidait dans l'acharnement juste et justifié de quelques universitaires – de tous bords scientifiques – à clarifier ses idées et sa philosophie³ ; soucieux de mener à *terme une expertise collective d'une critique du pouvoir de réflexivité sur l'ethos musulman tel que pensé par le « maître » et compris par les « disciples »* ?

Pour être fort délicate, la chose n'en est pas moins absolument nécessaire surtout si l'on sait avec beaucoup d'amertume que, malheureusement, dans notre contemporanéité fracassée, nombreux sont « [...] ceux qui se fient [uniquement] aux manuels scolaires, à la grande presse et au cinéma pour connaître les grands hommes [...] » (Bollery, 1934, p. 3) – en somme, une forme particulière d'inculture généralisée dont se nourrissent les consciences actuelles.

¹ « Le concept de personnalité recouvre ainsi deux idées différentes : celle d'*intégration* plus ou moins parfaite : elle est l'ensemble ou le système de tout ce qu'il y a en moi — et celle d'*individualité* : la forme que prennent en moi les éléments qui y figurent m'appartient en propre et me distingue des autres. Parler de la personnalité humaine, c'est dire, en somme, que chaque homme est *un* et qu'il est *unique* » (Berger, 1954, p. 2).

² « Singulières erreurs, illusions d'optique. Il y a des pays qui sont grands et qui paraissent petits. Il y a des pays qui sont petits et qui paraissent grands. Tout ainsi et du même regard il y a des périodes, des temps qui sont grands et qui paraissent petits, qui sont longs et qui paraissent courts. Et il y a des temps qui sont petits, qui sont courts, et qui paraissent longs, qui paraissent grands » (Péguy, 1934, p. 61).

³ N'en a-t-il pas été ainsi pour une individualité comme celle de Léon Bloy (1846-1917) ? — lire avec beaucoup d'intérêt la conférence qui lui a été consacrée par Joseph Bollery (1890-1967) : *Un grand écrivain français mal connu, Léon Bloy : conférence faite à l'Université de Genève le 27 novembre 1933*, La Rochelle, 1934.

50 ans après sa disparition, un certain sens de la mesure exigeant des universitaires – notamment algériens – de reconsidérer, non pas seulement l'œuvre du penseur de l'intérieur (critique interne), mais essentiellement la pensée du philosophe de l'extérieur (critique externe), il nous revient de tenter de comprendre l'extraordinaire personnalité de Malek Bennabi à la lumière des épreuves collectives⁴ que nous avons traversées depuis ; des événements qui nous ont troublés⁵ et ont reconfiguré indéniablement notre Société contemporaine au diapason de la technologie et des réseaux sociaux – nouveaux baromètres « incontestés » d'une post-vérité déguisée, « [...] sensible[s] aux moindres températures morales » (Cocteau, [1923] 2019, p. 55) d'une mondialisation-globalisation en dérive et combien somme toute « incroyablement » totalitaire.

La mémoire de Malek Bennabi n'a que faire de nos plus beaux florilèges ou de notre vénération ; elle nous invite simplement à nous réinterroger sur nous-mêmes à une époque où il est devenu si facile et plus simple d'oublier⁶. C'est pourquoi, nous posons cette question épineuse⁷ : — *De quelle faveur jouissent donc les œuvres de Malek Bennabi auprès du grand public des lettres et des intellectuels ?* – surtout chez ceux qui souffrent d'amnésie⁸. Tant d'œuvres ont été malencontreusement soit censurées soit détruites le long de l'histoire des idées parce que les hommes les plus gâtés de l'Humanité, sous prétexte de posséder le pouvoir temporel et la Démocratie, refusent toujours de mûrir⁹⁻¹⁰ : « *La destruction d'un livre est l'intention délibérée de forcer une amnésie qui permettra le contrôle d'un individu ou d'une société* » (Baez, 2008).

Que nous le voulions ou NON¹¹, l'œuvre de Malek Bennabi est une partie intégrante du patrimoine culturel algérien ; un pan considérable de la production intellectuelle nationale. Elle appartient de plein droit à ce fonds absolu de l'histoire de l'Algérie contemporaine qu'il

⁴ Au sujet de *la décennie noire en Algérie* : « les écrivains sont observés non seulement dans le champ littéraire, mais également dans un champ intellectuel, et plus largement encore dans un champ du pouvoir » (Leperlier, 2018, p. 29).

⁵ « Le *hirak* est en train de renouveler le rapport de toute une population à elle-même, à son passé et à son avenir. Bref, à son histoire et à sa conscience nationales » (Fabbiano, 2019, p. 31).

⁶ Pour Michelle Guérin, « l'amnésie est dans certains cas psychologique. Elle représente la meilleure fuite qui soit. On fuit, en oubliant ce qui faisait mal » (Guerin, 1974).

⁷ Mme de Sévigné : « J'admire même la gaieté de votre style au milieu de tant d'affaires épineuses, accablantes, étranges [...] » (Sévigné, 1754, p. 328).

⁸ « L'amnésie historique est un phénomène inquiétant, non seulement parce qu'elle porte atteinte à l'intégrité morale et intellectuelle, mais aussi parce qu'elle prépare pour les crimes à venir » (Chomsky).

⁹ « Si c'est l'énergie qui conçoit les plans les plus vastes, c'est la réflexion qui doit les mûrir et les diriger » (Barthou, 1932, p. 309).

¹⁰ « [...] l'expérience est diverse, et tourne bien ou mal selon les natures. Les bons mûrissent. Les mauvais pourrissent » (Hugo).

¹¹ Lire Sadek Sellam (2002). « Le FLN vu par l'écrivain Malek Bennabi (1905-1973). Les relations malaisées d'un penseur non conformiste avec le pouvoir algérien naissant ». *Guerres mondiales et conflits contemporains*, vol. 4 (n° 208), PUF, pp. 133-150. <https://www.cairn.info/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2002-4-page-133.htm&wt.src=pdf>

importe de sauvegarder, de préserver grâce à une *Mémoire nationale* dynamique et vigilante¹².

Une mémoire nationale est semblable métaphoriquement à d'innombrables fleuves qui « [...] arrose[nt] une délicieuse contrée [...] » (Chateaubriand, 1930, p. 9) et la fertilisent :

« Quand tous ces fleuves se sont gonflés des déluges de l'hiver, quand les tempêtes ont abattu des pans entiers de forêts, les arbres déracinés s'assemblent sur les sources. Bientôt la vase les cimente, les lianes les enchaînent, et des plantes, y prenant racine de toutes parts, achèvent de consolider ces débris » (Chateaubriand, 1930, pp. 9-10).

Ces « débris » composent les pièces et les figures triomphales d'un extraordinaire puzzle national ; les hiéroglyphes d'une identité nationale qu'il nous appartient de déchiffrer sans tarder. Ces jalons essentiels participent de la pensée algérienne qu'ils contribuent modestement à enrichir au fil des péripéties politiques, économiques, sociales et culturelles.

L'œuvre de Malek Bennabi a sans doute une valeur et un intérêt prémonitoires dont l'originalité et la vocation sont de s'ouvrir à « *la fusion des pensées islamique et universelle* » (El-Moudjahid, 2022).

Au terme de cette « intense » réflexion, il est désormais temps de

« tout faire pour que les hommes différents par leur hérédité, le milieu géographique et social qui les a modelés, par les disciplines intellectuelles qui ont formé leur pensée, puissent se connaître, se comprendre, et soient mis en mesure d'apporter leur contribution originale à l'élaboration d'une véritable conscience humaine » (Conjonction, 1946).

Seules les véritables révolutions sont éphémères. Elles durent juste le temps nécessaire aux transformations ; le temps que les Hommes prennent conscience de leurs limites, partagés entre la croyance et le raisonnement. Malek Bennabi était un *visionnaire* et sa pensée une *Vision*... parce qu'elle se voulait *islamique*, on le lui a reproché ; alors que... pour les Autres...

« Depuis quatre siècles la société européenne souffre d'être coupée en deux : de ces deux parts on peut dire sommairement que l'une a pour axe la direction scientifique de la pensée, l'autre, la direction religieuse de la vie. De nos jours cette coupure s'est approfondie en abîme. Quel philosophe, quel moraliste, s'il est fidèle à la tradition de la philosophie éternelle, peut se satisfaire de ce déchirement ? L'intelligence théorique a pour mission de tout comprendre, le christianisme est l'apôtre du commandement d'amour. N'incombe-t-il pas au philosophe de dégager le principe commun de ces deux exigences et de servir leur concours ? » (Le Senne, 1950, p. 9).

Références

- 1 — BAEZ, F. (2008). *Histoire universelle de la destruction des livres : : des tablettes sumériennes à la guerre d'Irak*. Paris: Fayard.

¹² Évitions d'éprouver certains déboires inutiles et néfastes : « De grands pans de passé sortent ainsi du champ de ma conscience. C'est à douter si je les ai vraiment vécus » (Gide, [1952] 2022, p. 74).

- 2 – BARTHOU, L. (1932). *Danton*. Albin Michel, coll. « Les grands révolutionnaires ».
- 3 – BERGER, G. (1954). *Caractère et Personnalité*. PUF, coll. « Initiation philosophique ».
- 4 – BOLLERY, J. (1934). *Un grand écrivain français mal connu, Léon Bloy : conférence faite à l'Université de Genève le 27 novembre 1933*. La Rochelle. Consulté le juillet 11, 2023, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33791575/f1.item>
- 5 – CARREL, A. (1935). *L'Homme, cet inconnu*. Plon.
- 6 – CHATEAUBRIAND, F.-R. d. (1930). *Atala ; René ; Le dernier des Abencérages*. Paris: Éditions Nilsson, Coll. « Emeraude ». Consulté le août 12, 2023, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t54174483v#>
- 7 – CHOMSKY, N. (2006). *Comprendre le pouvoir : L'indispensable de Chomsky*. (P. R. Mitchell, J. Schoeffel, Éd., & T. Vanès, Trad.) Editions Aden.
- 8 – COCTEAU, J. ([1923] 2019). *Thomas l'imposeur* (éd. 38e). Gallimard. Consulté le juin 03, 2023, sur <https://www.gutenberg.org/ebooks/59889>
- 9 – CONJONCTION. (1946). *Mot d'ordre* (Vol. 1). Port-au-Prince, Haïti. Consulté le mai 17, 2023, sur <https://institutfrancaishaiti.org/RevueConjonction/Conjonctioni.pdf>
- 10 – EL-MOUDJAHID. (2022). *Malek Bennabi, un penseur visionnaire : La fusion des pensées islamique et universelle*. El Moudjahid – Culture.
- 11 – FABBIANO, G. (2019, juin). Monde Algérie : un temps révolutionnaire. *Hommes & Libertés* (186), pp. 31-33. Consulté le juin 3, 2023, sur <https://www.ldh-france.org/wp-content/uploads/2019/07/HL186-Monde-2.-Algérie-un-temps-révolutionnaire.pdf>
- 12 – GIDE, A. ([1952] 2022). *Ainsi soit-il ou Les jeux sont faits*. (B. N. Romande, Éd.) Paris: Gallimard, coll. « Blanche ». Consulté le août 12, 2023, sur <https://ebooks-bnr.com/gide-andre-ainsi-soit-il-ou-les-jeux-sont-faits/>
- 13 – GUERIN, M. (1974). *Le ruban de Moebius : contes et nouvelles*. Montréal: Cercle du livre de France.
- 14 – HUGO, V. (s.d.). *L'Homme qui rit*.
- 15 – LE SENNE, R. (1950). *Le Devoir* (éd. 2e). Paris: PUF, Collection : Bibliothèque de philosophie contemporaine. Consulté le août 13, 2023, sur http://classiques.uqac.ca/classiques/le_senne_rene/le_devoir/le_devoir.html
- 16 – LEPELIER, T. (2018). *Algérie, les écrivains dans la décennie noire*. Paris: CNRS Editions, coll. Culture & société.
- 17 – PÉGUY, C. (1934). *Victor-Marie, comte Hugo*. Paris: NRF-Gallimard. Consulté le août 13, 2023, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9621912f/f28.image#>
- 18 – SÉVIGNÉ, M. d.-C. (1754). *Recueil des lettres de Mme la marquise de Sévigné à Mme la comtesse de Grignan, sa fille* (Vol. 8). Paris: Rollin. Consulté le juin 9, 2023, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62940272#>
- 19 – SELAM, S. (2002). « Le FLN vu par l'écrivain Malek Bennabi (1905-1973). Les relations malaisées d'un penseur non conformiste avec le pouvoir algérien naissant ». *Guerres mondiales et conflits contemporains*, vol. 4 (n° 208), PUF, pp. 133-150. <https://www.cairn.info/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2002-4-page-133.htm&wt.src=pdf>
- 20 – SPARK, L. (1889). *Les bêtes d'esprit de mistress Prosser : fabliaux et paraboles*. Paris: Petite Bibliothèque Blanche : Education et Récréation, J. Hetzel et Cie. Consulté le juillet 15, 2023, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6530929t.textelImage>

Pour citer cet article

Foudil DAHOU, « Des remous de la conscience humaine : Portrait de l'intellectuel en sursis », *Paradigmes*, vol. VI, n° 03, septembre 2023, p. 05-09.